

a Maison des têtes

- [Mystères](#)
- [Microanalyse](#)
- [Contre expertise](#)
- [Les mensonges des experts d'État](#)
- [La "preuve de l'espagnolette"](#)
- [Les "Oublis" des experts](#)
- [Des cheveux embarrassants](#)
- [Traduction libre](#)
- [Une mission non remplie](#)
- [Une explosion venue d'ailleurs](#)
- [Tests sur le terrain](#)
- [Temoin N° 1](#)
- [Conclusion](#)

VERSION OFFICIELLE : Maison détruite accidentellement par une explosion

VERITE : Maison détruite accidentellement par un missile

L'armée, en France, est intouchable. De l'affaire Dreyfus à celle de

Toulon, 15 février 1989, 14 heures 26.

En plein centre ville, la "Maison des Têtes" - ainsi nommée

L'enquête et les expertises aboutissent incroyablement vite: dès le

Haut de page

MYSTERES

Les familles des victimes, pourtant, se posent des questions. Car comment expliquer :

- Que Madame Quicke, expert, n'ait pas eu le droit d'effectuer elle-même
- Que les décombres aient été totalement déblayés par l'armée dès
- Que ceux-ci aient été immédiatement répandus sur plusieurs hectares
- Que certains cadavres aient été évacués habillés par les pompiers

- Que ces cadavres soient précisément ceux du premier étage et ce
- Que, sur le corps de Maître Maman, huissier dont l'étude se trouva
- Que le cadavre de la suicidée, supposé se trouver par définition au
- Qu'au contraire les trois victimes du premier étage, travaillant dans
- Que, preuves à l'appui, Gaz de France nie farouchement sa respon
- Que le juge d'instruction ne tienne aucun compte de ces preuves ?

Et bien d'autres éléments pour le moins troublants.

Devant tant de mystères, les familles des victimes demandent en a

Elle refuse.

Les familles font alors appel à Loïc Le Ribault.

[Haut de page](#)

MICROANALYSE

Arrivé sur place, il constate que la Maison des Têtes a été parfaite

Dès son retour, il étudie ces pièces au M.E.B. en appliquant la tech

Quelques jours plus tard, Le Ribault rends ses conclusions : les éc

Peu après, il découvre une preuve supplémentaire : Wulfran Dhern

Une nouvelle demande de contre-expertise est donc faite auprès d

Enfin, après d'épuisantes démarches, les familles obtiennent satisf

[Haut de page](#)

CONTRE EXPERTISE

Ce n'est que le 13 mai 1994 que les experts remettent le document

Comme on pouvait s'en douter, les auteurs concluent que l'effondr

Conclusions qui ne surprennent personne. Mais la lecture du rappo

Car les "experts" ont falsifié ou altéré des données pour

En voici quelques preuves.

Haut de page

LES MENSONGES DES EXPERTS D'ETA

(Dans les paragraphes qui suivent, les extraits du rapport des trois

Selon les experts, le "phénomène de soulèvement" n'a

C'est faux.

Madame Noëla Techoué (VTD, page 13/37) a déclaré, au 1^{er} étage

Or, cette demoiselle **deuxième étage**

Il existe donc au moins une personne qui a été soulevée à ce niveau

Ce qui n'empêche ce **Madame Noëla Techoué** de déclarer

A ce stade, on ne peut que s'interroger sur l'objectivité d' "exp

Surtout quand on sait **Monsieur Amianta** escapés du second étage son

□

Or, Madame Belver déclare : "Si je n'ai pas entendu de bruit,

Et **Monsieur Amianta**, lui aussi, a été soumi

Mais ce témoin, lui non plus, n'a pas été entendu par la police ni pa

Trois survivants sur quatre contredisent donc la conclusion des ie

Il est donc ainsi démontré que le phénomène de soulèvement a be

Haut de page

LA "PREUVE DE L'ESPAGNOLETT

VTD, pages 26/37 & **27/37**; Cette conclusion (c'est-à-dire la localisa

□

L'ennui, c'est qu'on ignore la couleur des espagnolettes de l'apparteme

□

Quant aux amis de Madame Wasserstein, ils affirment que l'encadreme

□

LA COMPARAISON DES BLESSURES DE MADAME WASERSTEIN

Les rapports des médecins légistes indiquent que Madame Waserstein

Le corps de Monsieur Taurisano, lui, était éviscéré, une grande partie

Questions :

Comment se fait-il que le corps de Madame Waserstein (troisième

Haut de page

LES " OUBLIS " DES EXPERTS

En étudiant attentivement le dossier de l'affaire (ce que les " experts "

Les **légistes** ayant effectué les autopsies

Les " experts " négligent ce rapport...

Madame Quicke elle-même. Mais elle est si forte qu'elle a obtenu la

Autrement dit, Madame Quicke a obtenu la preuve que l'accident était dû

Il est certain aussi qu'elle en aurait trouvé des traces sur les vêtements

Il est vrai que Madame Quicke semble d'un naturel fort peu curieux

Et ne juge pas non plus nécessaire d'analyser un dépôt blanchâtre

Nulle part, dans le rapport, ne sont mentionnées les conclusions off

Haut de page

DES CHEVEUX EMBARRASSANTS

Les conclusions des rapports des 1er décembre 1991 et 16 mars 1992

Or, l'étude critique de ces rapports par les " experts " sera

VTD, page 34/37) : *" Les cheveux de personnes n'ayant appa*

Et les " experts " citent des résultats d'analyse et précisent

Surtout, les " experts " sur les pages de Monsieur Taurisano ?

□

□

Etrangement, les "experts" restent muets sur ce point. I

Haut de page

TRADUCTION LIBRE

Wulfran Dherment, ~~escapé d'un procès érigé en contreviens~~ ~~Alfaço~~

□

Voilà maintenant ~~enfin les Blanches expertes~~ ~~qui étaient les seuls~~

□

Haut de page

UNE MISSION NON REMPLIE

Dans la mission donnée aux "experts" figure très clairem

Or, leur rapport se limite exclusivement à une synthèse partielle et a

Les "experts" n'ont pas effectué la moindre analyse con

Ces opérations, pourtant, étaient à l'évidence nécessaires et indispo

Car même cinq ans ~~après une expertise absolue~~ ~~à l'usage de la presse~~

Leur faux rapport ~~ne peut pas ignorer~~ ~~des "experts"~~

Ce qui explique sans aucun doute le choix des "experts"

On sait d'autre part que, dès le jour de l'explosion, une rumeur insis

Or, le troisième "expert" est... un militaire !

Il n'empêche que ces trois faux scientifiques, malgré eux, citent da

Haut de page

UNE EXPLOSION VENUE D'AILLEURS

Le chirurgien dentiste Daniel Cohen, penché sur un patient, le dos

Madame Marie-Ange Guido, qui se trouvait dans le même immeub

Monsieur Hocine Krina, qui travaillait à un crépissage de façade à l

Monsieur Georges Bernard, qui travaillait à la mairie, n'a pas remar

Il apparaît donc indéniablement que l'explosion a précédé de très peu de temps l'immersion.

Et ce phénomène précède à tel point l'explosion que le commandant se jette à l'eau avant même que le bateau ne coule.

[Haut de page](#)

TESTS SUR LE TERRAIN

En dépit du fait que les faux experts d'Etat n'aient pas rempli leur mission, les familles des victimes ont demandé à ce que des tests soient effectués sur le terrain.

Scandalisées, les familles des victimes font appel de la décision de la Cour d'Appel de Paris.

Cette fois, LLR a décidé d'utiliser les révélateurs de poudre Sirchie.

Il se rend à Toulon le 6 février 1995, muni de tubes stériles achetés chez Sirchie.

Sur place, en présence d'un autre huissier, les scellés sont brisés.

Il est bien sûr hors de question de faire les tests de révélation sur place.

Surprise : le papier révélateur posé sur le premier échantillon vire immédiatement au noir.

Les autres échantillons sont conservés intacts pour servir à des comparaisons.

[Haut de page](#)

TEMOIN N° 1

Les familles des victimes font une autre démarche et s'adressent à la Cour d'Appel de Paris.

Ces témoignages confirment bel et bien qu'un long sifflement (ou gémissement) a été entendu.

[Haut de page](#)

CONCLUSION

Compte tenu de toutes les données disponibles, une seule explication est possible.

Le 15 février 1989, vingt et un bateaux militaires français et américains ont été coulés.

De là à supposer qu'il ait été frappé par un projectile tiré accidentellement, c'est aller trop vite en besogne.

Fidèle à la tradition d'opacité qui caractérise toute l'armée française, l'Etat a refusé de reconnaître la vérité.

Tout est mis en oeuvre pour que l'hypothèse d'une explosion due à un défaut de fabrication soit retenue.

Et les truquages, les manipulations, les mensonges, les pressions, les intimidations, les menaces, les chantages, les

Écrit par L'Administrateur

Mardi, 17 Mai 2011 18:21 - Mis à jour Lundi, 01 Août 2011 20:04

Haut de page

A Toulon, le 15 février 1989, à 14 heures 26, la "Maison des Têtes"